

CINEMA 2 : Croisements disciplinaires « arts, lettres

»

 **ECTS**
4 crédits

 **Composante**
Département
de Formation
Lettres et
Sciences
Humaines

 **Volume horaire**
36h

 **Période de
l'année**
Semestre 2

En bref

- › **Langue(s) d'enseignement:** Français
- › **Ouvert aux étudiants en échange:** Non

Présentation

DESCRIPTION

Groupe 1 : Le cadre et l'espace : de la peinture au cinéma

Ce cours se propose de réfléchir sur la notion de cadre dans la tradition de représentation figurative

occidentale – du tableau de chevalet au cadrage dynamique des images de film, en passant par la découpe de l'acte

photographique.

En tant qu'élément structurant d'images qui donnent à voir un espace compris comme continu et

homogène, le cadre voit ses fonctions esthétiques évoluer d'un médium à l'autre. Considérant que les images n'ont

pas toujours été délimitées par un cadre, qu'il s'agisse de l'encadrement des tableaux ou d'une limite assignée à la

figuration, nous chercherons à comprendre ce que fait le cadre aux images.

Groupe 2 : Cinémas de la subjectivité : autobiographie, autoportrait, essai, poème.

Ce cours se propose d'interroger les différentes approches et traditions invoquées par le « cinéma à la

première personne » (et ses commentateurs) en comparant ses procédés avec celui d'autres formes artistiques,

littéraires ou picturales, qui dépeignent la personnalité d'un auteur : autobiographie, autoportrait, mais aussi portrait

d'un tiers, installation, essai, poème lyrique... Si le cinéma, art historiquement collectif et se réclamant de

l'objectivité photographique, semblait par nature occulter l'expressivité personnelle, son hybridation avec d'autres

formes (qu'on pense aux essais filmiques d'un Chris Marker, aux portraits ou à l'autobiographie en plusieurs

volumes d'Alain Cavalier, au « cinéma lyrique » d'un Stan Brakhage) a peu à peu transformé son dispositif pour lui

Pour en savoir plus, rendez-vous sur > u-paris.fr/choisir-sa-formation

permettre de dépasser cette aporie : la subjectivité s'y exprime alors en acte. L'analyse historique et l'enquête

génétique sur les sources et développements d'un « cinéma de la première personne » nous permettra de

questionner les modalités d'apparition d'une subjectivité dans le cinéma moderne, et de constituer une porte d'entrée vers les subjectivités machiniques et numériques de l'extrême-contemporain.

SYLLABUS

Gr1 .

PANOFSKY Erwin, La perspective comme forme symbolique (1924) et autres essais, Paris, Minuit, 1975.

DUBOIS Philippe, L'Acte photographique, Paris, Nathan, 1990.

AUMONT Jacques, L'Œil interminable, Paris, La Différence, 2007 [1989].

Gr2 .

BELLOUR Raymond, « Autoportraits », Communications, 1988, vol. 48, no1, p. 327-387.

ODIN Roger, De la fiction, Paris / Bruxelles, De Boeck Université, 2000.

SITNEY P. Adams, The Cinema of Poetry, Oxford University Press, 2015.

HAYLES N. Katherine, Lire et penser en milieux numériques. Attention, récits, technogenèses, Ellug, 2018.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur > u-paris.fr/choisir-sa-formation